

L'importance de l'accessibilité

l'un des problèmes récurrent le plus souvent évoqué par les commerçants qui souhaitent reprendre un commerce qui s'éteint pour une raison ou une autre. Cela ne date donc pas d'hier. La récession économique n'a fait qu'amplifier le phénomène. Ces loyers élevés sont à l'origine d'un taux de rotation particulièrement rapide, certains s'imaginant faire un peu trop rapidement fortune et ouvrant un magasin. Or les charges sont telles qu'au bout de quelques mois, ils se voient contraints de mettre la clé sous le paillason. Seuls ceux qui ont les reins solides ou/et une politique d'implantation sur le long terme peuvent alors espérer traverser les aléas du temps sans dommages.

Plus de tourisme de groupe

Comme dit plus haut, Claude Jutzi est bien placé pour observer l'évolution de ce quartier. Installé depuis 31 ans à Lausanne, Bucherer occupait il y a douze ans des locaux situés sur la place Saint-François, aujourd'hui exploités par Ausoni. Avant cela, ce site sur Saint-François était celui du Bazar Vaudois de la famille Jutzi. « Mon grand-père a connu une situation bien différente de celle qui prévaut aujourd'hui. A cette époque où le trafic automobile était autorisé sur la place, les autocars pouvaient s'arrêter devant le Bazar Vaudois. Ils apportaient une clientèle touristique de groupe que l'on a plus aujourd'hui dans le quartier. Nous sommes en effet passés à une clientèle locale. Pour prendre l'exemple de Bucherer, seul un tiers de nos clients sont des touristes, dits individuels. D'une manière générale, Saint-François s'est donc profondément modifié au fil des ans. »

L'animation en question

Fer de lance de la promotion du commerce, l'animation de qualité est une gageure. « Il faudrait que l'on réfléchisse sérieusement à une manière d'animer ces lieux, à faire en sorte que les gens s'y arrêtent et y flânent un peu plus. Heureusement qu'il reste une ou deux terrasses sur Saint-François, mais si vous comparez à la vieille ville de Genève, où l'on trouve des bistrotts partout sur la rue, vous ne pouvez que déplorer la situation de la rue de Bourg en dehors des jours de marché. »

Certes, le constat est un peu sévère, dans la mesure où la place Saint-François est souvent la scène d'animations ponctuelles très courues. « Il est vrai que différentes associations ou personnes y organisent parfois des événements. C'est très bien, mais cela relève finalement du hasard et d'une qualité tout ce qu'il y a de plus variable ».

Vive les fêtes de fin d'année? « Oui bien sûr. Mais avec un pincement tout de même. Je regrette que l'on n'ait pas su comprendre l'utilité à profiter

Les temps sont moroses, dit-on, alors investissons sur le piéton! Pour ce faire, utilisons le canal de l'agglomération pour avoir accès aux subventions de la Confédération.

Soit! Lausanne a besoin d'air et promeut la complémentarité des transports. La ville produit trop de CO₂? Donnons-lui du fer pour la remettre sur les rails. Toutefois, à bannir les émissions, prenons garde à ne pas étouffer le centre ville par la même occasion.

Au compte goutte apparaissent les projets pour une métamorphose déjà programmée du centre-ville à coup de grandes réalisations. De bonds en soubresauts, les informations sont livrées à la population. Qui d'un tram, de l'Ouest au centre la jonction... Qui, en surface ou souterraine, en envisage du centre vers le Nord la prolongation... Qui d'un métro « m3 » de la gare au tarmac... Qui d'un centre-ville pour le roi piéton... Qui d'un tunnel routier déviant avec audace la circulation... Nos édiles ont de la suite dans les idées, alors réjouissons-nous, car peu de centres urbains osent aujourd'hui afficher de telles ambitions.



Rien ne sert de courir...

Rien ne sert de courir, il faut partir à point. On ouvre la discussion en nous offrant des alternatives. Il ne tient qu'à nous de faire part de notre position, de profiter de la situation et ainsi favoriser la meilleure option.

Pour la pérennité du commerce lausannois, l'ACL demande des garanties : la ville doit rester accessible et il est indispensable d'envisager un report efficace de la circulation. N'oublions pas qu'il s'agit là du chef lieu du canton. Des transports publics faire la promotion, par une variante souterraine est d'acceptable l'unique solution. Et que l'on offre à Beaulieu et aux futurs stades l'irrigation que mériteront deux des lieux phares du canton après, respectivement, rénovation et construction.

Oui au tunnel sous Saint-François

L'axe Saint-François – Chauderon sera fermé à la circulation. Le trafic individuel motorisé mérite une efficace déviation, en sous-sol du Théâtre à Montbenon. Sans négliger l'importance des places de stationnement et des livraisons, le tunnel dans ce contexte est un choix que nous soutiendrons. D'une ville rappelons que les commerçants sont le poumon : ils garantissent sa vie et sont facteur d'attraction. Mais ces derniers ne peuvent respirer sans clients, sans consommation. Donnons donc au cœur de Lausanne la bonne impulsion et évitons les bouchons. La situation conjoncturelle est déjà étouffante, ne favorisons pas les complications par de mauvaises inspirations.

*Rémy-Pierre de Blonay
Secrétaire général de l'ACL*

de la possibilité d'ouvrir une fois ou l'autre le dimanche. On se trouve dans une situation absurde dans le quartier, où pendant les fêtes les gens peuvent faire des emplettes le dimanche dans les petits chalets de Saint-François tandis que les magasins alentours n'ont pas le droit d'ouvrir leur porte ».

Le projet de rendre entièrement piétonne la place Saint-François inquiète. « Au temps du Bazar Vaudois, mon grand-père pestait en disant que supprimer la voiture c'était supprimer la clientèle. Cela ne s'est pas produit tout à fait comme cela, mais la plus grande prudence s'im-

pose notamment en ce qui concerne le commerce de luxe. Les clients ont en effet tôt fait de nous préférer Montreux ou Zurich. »

On dit que Lausanne est le plus grand centre commercial à ciel ouvert du canton. Claude Jutzi s'en félicite, mais ne cache pas sa perplexité face à la multiplication des zones de chalandise. « On gagne bien sûr en attractivité, mais on ne récolte pas un volume plus grand en clientèle. N'oublions pas que Lausanne a une population très stable. Ce sont finalement les mêmes clients qui s'éparpillent un peu partout... »